décapita plus de deux cents hommes parmi lesquels se trouvait le grand chef *Tou-t'a tarkan*. *Ho-lou* et la cavalerie légère du *k'iue tch'ouo (kul tchour)* s'enfuirent et se cachèrent; ils traversèrent la rivière *I-li*[1]); il y eut un très grand nombre de soldats et de chevaux qui moururent noyés.

(Siao) Se-ye arriva à *Ts'ien-ts'iuen*[2]), au lieu où *Ho-lou* avait placé ses tentes. *Mi-che* ㉓ fit avancer ses troupes et arriva à la rivière *I-li;* les chefs des *Tch'ou-yue*, des *Tch'ou-mi* et autres vinrent chacun à la tête de son peuple se soumettre. *Mi-che* ㉓ s'avança encore et s'arrêta à *Choang-ho*[3]); *Ho-lou* ㉑ avait auparavant chargé *Pou-che tarkan* de rassembler et de réunir les soldats dispersés; celui-ci, s'étant fortifié avec des palissades en bois, tint tête et livra bataille; *Mi-che* ㉓ et *Pou-tchen* ㉔ l'attaquèrent et le jetèrent dans le plus grand désordre; puis, avec *Sou Ting-fang*, ils attaquèrent *Ho-lou* ㉑ auprès de la rivière *Soei-che* (rivière *Tchou*) et lui infligèrent une grande défaite. *Ho-lou* ㉑ et *Tie-yun* ㉖ voulurent se réfugier auprès de *Chou-neou chad;* arrivés à côté de la ville de *Sou-tou*[4]) du royaume de *Che* (Tachkend), hommes et chevaux se trouvèrent affamés et exténués; le gouverneur de la ville, *I-nie tarkan*[5]), les autorisa à prendre du vin et de la nourriture et sortit à leur rencontre; *Ho-lou* ㉑ crut à ses paroles et entra dans la ville; aussitôt il fut saisi et arrêté. Quand *Siao Se-ye* arriva dans le royaume de *Che* (Tachkend), *Chou-neou chad* lui livra *Ho-lou*[6]).

Ho-lou ㉑ dit à *(Siao) Se-ye*: «Je suis un captif battu et à bout de res-

---

1) Comme, quelques lignes plus loin, nous retrouvons *Ho-lou* près de la rivière *Tchou*, il est clair qu'il traversa la rivière *I-li* du nord au sud; les armées chinoises avaient donc dû l'attaquer en passant par la route du nord (cf. Itinéraire II), et c'est vraisemblablement dans la région de la Borotala qu'il essuya sa première défaite.

2) L'armée de *Siao Se-ye* avait dû prendre la route du Sud (cf. Itinéraire I) afin de couper la retraite à *Ho-lou*; *Ts'ien-ts'iuen* était à 150 *li* à l'est d'Aoulie-ata.

3) Cf. p. 34 n. 1.

4) 蘇咄城. C'est là sans doute une transcription abrégée du nom de la ville de Soutrouchana, aujourd'hui Oura-tjube. Cf. Bâber, Mémoires, trad. Pavet de Courteille, tome I, p. 16: «Le nom de Ouratipa s'écrit originairement Ousrouchana, ou bien Ousrouch».

5) Peut-être le mot *I-nie* 伊湼 est-il la transcription du mot turc *ini* «petit, jeune». Cf. Hirth, Nachworte..., p. 80, n. 1.

6) Après la capture de *Ho-lou* ㉑ en 658, il fallut s'occuper de *Tchen-tchou che-hou* ㉒ (cf. p. 35 n. 2). Nous lisons dans le *T'ang chou* (chap. III, p. 3 r°) que, la quatrième année *hien-k'ing* (659), le troisième mois, au jour *jen-ou*, «le Protecteur du *Koen-ling*, *A-che-na Mi-che*, combattit à *Choang-ho* (Borotala?) contre *Tchen-tchou che-hou*, des *Tou-kiue* occidentaux, et le battit». 崑陵都護阿史那彌射及西突厥眞珠葉護戰于雙河敗之.— En outre, ce texte nous apprend encore que, au onzième mois de cette même année 659, le *(A-) si-kie k'iue se-kin Tou-man*, qui dépendait de *Ho-lou* 賀魯部悉結闕俟斤都曼, ravagea la frontière; *Sou Ting-fang* fut envoyé contre lui et le fit prisonnier au commencement de l'année 660. — On a vu (p. 34, ligne 9) que le *A-si-kie k'iue se-kin* était le premier des cinq *se-kin* des hordes *Nou-che-pi*.